



« Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche, j'ai soif de toi. Tout mon être soupire après toi, comme une terre aride, desséchée, sans eau. »

Psaume 63 :2 (NFC)

Bonjour à toutes et à tous,

Hier, j'ai arrosé notre jardin potager. Il faut dire que j'ai l'immense privilège d'habiter un petit village à la campagne. Avec mon épouse, ma belle-fille et mon fils, nous cultivons un grand jardin mis à disposition par des amis. En cette période de l'année, le manque de précipitations risque de nuire au développement des jeunes plants. L'apport hydrique devient nécessaire pour prévenir la perte de la récolte. L'arrosage est un peu *mon travail* et je m'y adonne avec beaucoup de joie ! Apporter une contribution pareillement concrète à la vie est très valorisant.

En puisant l'eau à la fontaine devant chez moi, j'ai rencontré mon voisin qui m'a abordé d'un air mi-figue mi-raisin en disant : « Il y en a qui ont soif ! »

Assurément, il existe toutes sortes de soifs. Mais ce qui est avéré c'est que la vie sous toutes ses formes n'est possible sans eau. Et les choses sont ainsi faites

que la régularité et la quantité de pluie peuvent varier fortement sur la planète. Par conséquent, dans l'écosystème terrestre, tous les êtres vivants connaissent plus ou moins fréquemment la soif. Ce besoin organique et ses conséquences s'observent facilement. Réchauffement climatique oblige, elles nous sont de plus en plus familières.

Mais il est des soifs plus secrètes, invisibles. On peut les appeler le besoin d'amour, le besoin de présence, le besoin de bienveillance.

Le psaume cité plus haut parle de cette soif-là. L'aridité dont parle David est une réalité que nous connaissons tous. Même si chaque situation d'adversité est vécu différemment par chacune et chacun. Le psalmiste l'exprime sans détours : *Il y a des gens qui veulent ma mort*<sup>1</sup>.

La vie n'est jamais une facilité. Elle implique des luttes et des combats. Les forces de destruction sont agissantes certes, mais sûrement pas dominantes. Il en est un Un qu'on peut toujours « appeler auprès de soi »<sup>2</sup>.

Cette Présence au creux de soi qu'on peut appeler à chaque instant, c'est comme l'arrosage de mon jardin. L'eau se met de nouveau à couler et à ruisseler sur notre terre aride, desséché.

*Viens Saint-Esprit,  
Viens par ta pluie mouiller la terre que je suis.  
Oh, viens, Saint-Esprit,  
Flot impétueux, source d'amour, fleuve de vie.  
Coule sur moi, coule sur moi, coule,  
Coule sur moi, coule pluie de Dieu.*<sup>3</sup>

Bonne journée à toutes et à tous ! Soyez arrosés du Saint-Esprit !

Amitiés,

Luc

Cormoret, le 17 avril 2020

---

<sup>1</sup> Psaume 63 :10

<sup>2</sup> Traduction du terme grec « Paraclet » utilisé par l'évangile de Jean à propos de l'Esprit saint

<sup>3</sup> Paroles du chant « Viens, Saint-Esprit » d'Elisabeth Bourbouze (JEM 556)